Document generated on 04/16/2024 2:10 a.m.

L'Actualité économique

Comment mesurer les résultats des projets de développement (manuel à l'usage des missions sur le terrain, rédigé par l'U.N.E.S.G.O.), par SAMUEL-P. HAYES. Une brochure de 110 pages — U.N.E.S.C.O., Paris, 1959

Camille Martin

Volume 36, Number 3, October–December 1960

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1001567ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1001567ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Martin, C. (1960). Review of [*Comment mesurer les résultats des projets de développement* (manuel à l'usage des missions sur le terrain, rédigé par l'U.N.E.S.G.O.), par SAMUEL-P. HAYES. Une brochure de 110 pages — U.N.E.S.C.O., Paris, 1959]. *L'Actualité économique*, *36*(3), 555–556. https://doi.org/10.7202/1001567ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

diants canadiens car il constitue une réponse excellente à leurs besoins respectifs. L'ouvrage du professeur Bellan est très bien conçu. Un sommaire à la fin de chaque chapitre ainsi qu'une série de questions à discuter facilitent le travail de l'étudiant. Par ailleurs, les professeurs trouveront là un ouvrage où la théorie économique est très bien exposée, en termes clairs et précis, et où les applications canadiennes ne manquent pas, ce qui devrait rendre leur travail également plus facile.

Le volume se divise en huit parties. La première constitue une sorte d'introduction où l'on y expose l'organisation de la production. Vient ensuite la théorie des prix et ses applications, ce qui fournit à l'auteur l'occasion de parler abondamment des politiques américaine et canadienne de soutien des prix agricoles. Dans la troisième partie qui s'intitule «entreprise et industrie», l'auteur traite des diverses formes de marchés (concurrence parfaite, monopole, oligopole, etc...) et des lois anti-trust américaines et canadiennes. Puis, l'auteur consacre une partie de son ouvrage à la distribution du revenu. On trouve dans cette partie, entre autres choses, deux intéressants chapitres sur l'histoire et les réalisations des syndicats ouvriers. La cinquième partie est consacrée aux relations économiques internationales (commerce, organismes internationaux) et la sixième aux finances publiques. Cette partie comprend un chapitre sur les responsabilités grandissantes des gouvernements canadiens et sur les principaux arrangements fiscaux qu'elles ont rendus nécessaires. On y trouve ensuite une étude du système bancaire canadien et l'ouvrage se termine par une longue étude du revenu national dans laquelle l'auteur s'intéresse aux cycles économiques, aux diverses politiques économiques gouvernementales et au progrès économique des pays développés et sous-développés.

On peut, en fonction de cette rapide esquisse, avoir une idée de la valeur de l'ouvrage du professeur Bellan. Mais cette idée ne peut être qu'imparfaite. Il faut le lire pour se rendre compte du souci que l'auteur s'est fait de ne pas sauter un maillon de la chaîne lorsqu'il entreprend d'expliquer un point particulier. À notre humble avis, l'ouvrage du professeur Bellan est de loin le plus intéressant qu'il nous ait été donné de lire depuis deux ans. Nous croyons que son originalité et son utilité devraient lui assurer la faveur du public. Bernard Bonin

Comment mesurer les résultats des projets de développement (manuel à l'usage des missions sur le terrain, rédigé par l'U.N.E.S.C.O.), par SAMUEL-P. HAYES. Une brochure de 110 pages. — U.N.E.S.C.O., Paris, 1959.

L'inscription au premier plan des préoccupations de la plupart des nations du monde de projets et de programmes tendant à améliorer la condition humaine par des mesures planifiées de développement économique et social, constitue une des entreprises constructives d'après-guerre. Mais il ne suffit pas de planifier. Il faut encore étudier, mesurer et évaluer les résultats. Il existe aujourd'hui des techniques de mesures simples et applicables à beaucoup de projets de développement. Le temps est venu de les mettre à l'essai sur des cas concrets.

Le présent ouvrage, qui inaugure une collection intitulée «Monographies de sciences sociales appliquées», consacrée aux moyens de faire servir le plus effica-

cement possible les sciences sociales à l'étude des problèmes sociaux et d'évaluer les résultats des solutions adoptées, rassemble et coordonne les éléments de la technique de mesure qui se ramène à quatre étapes: descriptions du projet et analyse des objectifs; choix des données à utiliser pour avoir une idée assez précise des résultats; rassemblement des données; analyse et interprétation des constatations.

M. Hayes, qui a pu compter sur l'aide efficace de l'Unesco, est lui-même éminemment qualifié pour rédiger un manuel comme celui-ci. En plus des études théoriques, il peut s'appuyer sur l'expérience que lui valent la pratique de la planification, de l'administration de projets de développement, la direction de recherches en sciences sociales, l'enseignement de ces descriptions, l'établissement et la direction de programmes de développement social en Afrique du Nord, en Europe et en Asie du Sud-Est, enfin la direction de la Foundation for Research on Human Behaviour, à Ann Harbor, Michigan.

Plus s'intensifie l'intérêt que suscite le développement économique et social et plus nombreux sont les projets de développement, plus impérieux est le besoin de renseignements précis, objectifs et convaincants sur les résultats. Connaître l'évolution de la situation, c'est augmenter ses chances d'améliorer la marche des projets en voie d'exécution, et avoir les résultats des projets déjà réalisés peut faciliter l'élaboration de projets futurs. Camille Martin

Studies in Company Finance, par BRIAN TEW et R.F. HENDERSON. National Institute of Economic and Social Research. Un vol., 9½ po. × 6½, relié, 301 pages. — CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, Cambridge, 1959.

L'industrie manufacturière anglaise forme un ensemble composé d'éléments fort individualistes. Jusqu'en 1948, date à laquelle le *Companies Act* entra en vigueur, il était impossible d'effectuer une étude générale des compagnies anglaises, car la publication de leurs états financiers était ou inexistante ou beaucoup trop succinte. C'est une des raisons pour lesquelles *Studies in Company Finance* constitue la première analyse de ce genre. Ce livre comporte diverses études concernant 2,549 compagnies, dont les titres sont cotés en bourse, au cours de la période allant de 1949 à 1953; il présente un ensemble d'enquêtes et de travaux extrêmement vaste et exigeant des années de recherches minutieuses.

Il ne s'agit pas d'une compilation statistique pure et simple, mais de textes de différents auteurs qui utilisent les données statistiques afin de mieux expliquer, dans une première partie, l'histoire du développement des compagnies manufacturières, anglaises et de situer la place qu'elles occupent sur le marché financier.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à quelques industries particulières, telles que celle de la bière, du coton, des matériaux de construction, de la poterie et des appareils et installations électriques. Il s'agit là de permettre au lecteur de constater le rapport qui existe entre les états financiers d'une compagnie et sa production réelle, ainsi que les fréquentes contradictions qui peuvent exister entre eux.